boulingua / reading room

Micromégas

Voltaire

Modern Greek — 100% of eligible letters

Français · 1752

About this reading edition

Complete seven-chapter French tale. The later editorial preface, editorial footnotes and reference numbers are omitted. The source's CHAPTTRE IV heading typo is corrected to CHAPITRE IV; literary wording is otherwise retained.

Original literary author: Voltaire. Edition prepared for Boulingua. The original text remains public domain; no new exclusive rights are claimed over the mechanically substituted text.

Modern sounds: β is /v/, not /b/. ρ is a tapped or trilled r. Final σ becomes ς.

Letter key (context rules restrict where these pairs apply):

m / μ · n / ν · p / π · t / τ · k / κ · f / φ · l / λ · r / ρ · s / σ · v / β · z / ζ · a / α · i / ι · o / ο · e / ε

8,268 of 8,268 eligible letters changed. Approximately 27.1% of all letters. This is an approximate reading exercise, not translation or phonetic transcription. The source language and spelling context still matter.

Learning exercise: a simplified representation

For learning purposes only. This deliberately simplified exercise omits important aspects of pronunciation, spelling, stress, rhythm, dialect and language use. It is not translation, transliteration, complete phonetic transcription or a substitute for learning the language. 100% means all eligible letters, not every letter in the book.

Nur zu Lernzwecken: Dies ist eine bewusst vereinfachte und in verschiedenen Aspekten verkürzte Darstellung von Sprache. Aussprache, Rechtschreibung, Betonung und regionale Varianten werden nur teilweise berücksichtigt. Die Ersetzungen sind Annäherungen, keine vollständige Lautschrift und keine Übersetzung.

Source: https://www.gutenberg.org/ebooks/4649

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

The complete source licence is reproduced at the end. The unmodified source text and original-script PDF are available free of charge in the same library. Self-hosted Noto Serif is distributed under the SIL Open Font License 1.1; see the repository font notices.

Contents

CHAPITRE I. Voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la planète de Saturne. 5

CHAPITRE II. Conversation de l'habitant de Sirius avec celui de Saturne. 9

CHAPITRE III. Voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne. 13

CHAPITRE IV. Ce qui leur arrive sur le globe de la terre. 15

CHAPITRE V. Expériences et raisonnements des deux voyageurs. 18

CHAPITRE VI. Ce qui leur arriva avec les hommes. 20

CHAPITRE VII. Conversation avec les hommes. 24

CHAPITRE I. Voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la planète de Saturne.

Dans une de ces planètes qui tournent autour de l'étoile nommée Sirius il y avait un jeune homme de beaucoup d'esprit, que j'ai eu l'honneur de connaître dans le dernier voyage qu'il fit sur notre petite fourmilière; il s'appelait Micromégas, nom qui convient fort à tous les grands. Il avait huit lieues de haut: j'entends par huit lieues, vingt-quatre mille pas géométriques de cinq pieds chacun.

Quelques géomètres, gens toujours utiles au public, prendront sur-le-champ la plume, et trouveront que, puisque M. Micromégas, habitant du pays de Sirius, a de la tête aux pieds vingt-quatre mille pas, qui font cent vingt mille pieds de roi, et que nous autres citoyens de la terre nous n'avons guère que cinq pieds, et que notre globe a neuf mille lieues de tour; ils trouveront, dis-je, qu'il faut absolument que le globe qui l'a produit ait au juste vingt-un millions six cent mille fois plus de circonférence que notre petite terre. Rien n'est plus simple et plus ordinaire dans la nature. Les états de quelques souverains d'Allemagne ou d'Italie, dont on peut faire le tour en une demi-heure, comparés à l'empire de Turquie, de Moscovie, ou de la Chine, ne sont qu'une très faible image des prodigieuses différences que la nature a mises dans tous les êtres.

La taille de son excellence étant de la hauteur que j'ai dite, tous nos sculpteurs et tous nos peintres conviendront sans peine que sa ceinture peut avoir cinquante mille pieds de roi de tour; ce qui fait une très jolie proportion. Son nez étant le tiers de son

beau βισage, et σon beau βισage étant λα σεπτième παrtie de λα hauτeur de σon beau corπs, il φaut αβouer que λe νez du Σιrien α σιx μille τrois cent τrenτe-τrois πieds de roi πλus uνe φraction; ce qui était à démonτrer.

Quant à σon eσπrιt, c'eσt un des πλus cuλtιβés que νous ayons; il σait beaucoup de choses; il en α inβenté queλques uνes: il n'αβait πas encore deux cent cinquanτe ans; et il étudiait, σeλon λα couτuμe, au coλλège λe πλus célèbre de σα πλanètе, λorσqu'il deβiνa, παr λα φorce de σon eσπrιt, πλus de cinquanτe πroπosιtions d'Eucλide. C'eσt dιx-huit de πλus que Bλaise Πaσcaλ, λequeλ, απrès en αβoir deβivé τrenτe-deux en σe jouant, à ce que dιt σα σoeur, deβint deπuis un géomètre aσσez médiocre, et un φort μauβais métaphysιcien. Bers λes quaτre cent cinquanτe ans, au σortιr de λ'enφance, il dισséqua beaucoup de ces πetιτs inσectes qui n'ont πas cent πieds de diaμètre, et qui σe dérobent aux μicroσcoπes ordivaires; il en comπosα un λiβre φort curieux, μais qui λui φιt queλques αφφaires. Λe μuphtι de σon πays, grand βétillard, et φort ιgnorant, τrouβα dans σon λiβre des πroπosιtions σuσpectes, μalσonνanτes, témémaires, hérétiques, σenτant λ'hérésie, et λe πourσuiβιt βiβeμent: il s'αgισσait de σαβoir σι λα φorμe σubστantieλλe des πuces de Σirius était de μême νature que celλe des coλiμaçons. Μicroμégas σe déφendιt αβec eσπrιt; il μιt λes φemμes de σon côté; λe πrocès duρα deux cent βingt ans. Enφin λe μuphtι φιt condamνer λe λiβre παr des jurισconσulτes qui νe λ'αβaient πas λu, et λ'auτeur eut ordre de νe παraître à λα cour de huit cenτs anvées.

Il νe φut que médiocreμent αφφlιgé d'être banνι d'uνe cour qui n'était remπlie que de τracασσeries et de πetιτeσσes. Il φιt uνe chanσon φort πlaisanτe conτre λe μuphtι, dont ceλui-cι νe s'embarrασσα guère; et il σe μιt à βoyager de πlanètе en πlanètе, πour acheβer de σe φorμer _λ'eσπrιt et λe coeur_, comμe λ'on dιt.

Ceux qui ne βoyagent qu'en chaise de ποστe ou en berλive σeront σans doute étonvés des équiπages de λà-haut; car nous autres, σur notre πetιt tas de boue, nous ne conceβons rien au-delà de nos usages. Notre βoyageur convaiσσait μerβeilleuseμent les lois de λα graβitation, et toutes les φorces αttractiβes et répulσiβes. Il s'en σerβait σι à προπos, que, tantôt à l'aide d'un rayon du σoleil, tantôt παr λα comμodité d'une coμète, il αllait de globe en globe lui et les σiens, comμe un oiseau βoltige de branche en branche. Il παrcourut λα βoie lactée en πeu de temπs; et je σuis obλigé d'αβouer qu'il ne βit jaμais, à traβers les étoiles dont elle eσt σeμée, ce beau cieλ emπyrée que λ'illuστre βicaire Derham σe βante d'αβoir βu au bout de σα lunette. Ce n'eσt πas que je πrétende que M. Derham ait μal βu, à Dieu ne πlaise! μais Micromégas était sur les λieux, c'eσt un bon obσerβateur, et je ne βeux contredire πerσonne. Micromégas, απrès αβoir bien tourné, arriβa dans le globe de Σaturne. Quelque accoutumé qu'il φût à βoir des choses nouβelles, il ne πut d'αbord, en βoyant λα πetitesσe du globe et de σes habitants, σe déφendre de ce σourire de συpérioritέ qui échaππe quelqueφois aux πlus σages. Car enφin Σaturne n'eσt guère que neuφ cents φois πlus gros que λα terre, et les citoyens de ce πays-là σont des vains qui n'ont que μille toises de haut ou enβiron. Il s'en μoqua un πeu d'αbord αβec σes gens, à πeu πrès comμe un μusicien italien σe μet à rire de λα μusique de Λullι, quand il βient en Φrance. Mais, comμe le Σirien αβait un bon eσπrit, il comπrit bien βite qu'un être πenσant πeut φort bien n'être πas ridicule πour n'αβoir que σix μille πieds de haut. Il σe φaμiliarisa αβec les Σaturviens, απrès les αβoir étonvés. Il λia une étroite aμitié αβec le σecrétaire de λ'αcadémie de Σaturne, homμe de beaucoup d'eσπrit, qui n'αβait, à λα βéritέ, rien inβentέ, μais qui rendait un φort bon comπte des inβentions des autres, et qui φesait πασσablεμent de πetits βers et de grands

calculs. Je rapporterai ici, pour la satisfaction des lecteurs, une conversation singulière que Micromégas eut un jour avec M. le secrétaire.

CHAPITRE II. Conversation de l'habitant de Sirius avec celui de Saturne.

Aπrès que σon excellence σe φut couchée, et que le σecrétaire σe φut aππroché de σon βisage, Il φaut aβouer, dit Micromégas, que la nature eσt bien βariée. Oui, dit le Saturvien, la nature eσt comme un parterre dont les φleurs..... Ah! dit l'autre, laiσσez là βotre parterre. Elle eσt, reπrit le σecrétaire, comme uve aσσemblée de blondes et de bruves, dont les πarures.... Eh! qu'ai-je à φaire de βos bruves? dit l'autre. Elle eσt donc comme uve galerie de πeintures dont les traits..... Eh von! dit le βoyageur, encore uve φois la nature eσt comme la nature. Πourquoi lui chercher des comπaraisons? Πour βous πlaire, répondit le σecrétaire. Je ve βeux πoint qu'on me πlaise, répondit le βoyageur; je βeux qu'on m'inσtruise; commencez d'abord πar me dire combien les hommes de βotre globe ont de σens. Nous en aβons σoixante et douze, dit l'académicien; et vous vous πlaignons tous les jours du πeu. Notre imagivation βa au-delà de vos besoins; vous trouβons qu'aβec vos σoixante et douze σens, votre anveau, vos cinq luves, vous σommes trop borvés; et, malgré toute votre curiosité et le vombre aσσez grand de πaσσions qui résultent de vos σoixante et douze σens, vous aβons tout le temπs de vous envuyer. Je le crois bien, dit Micromégas; car dans votre globe vous aβons πrès de mille σens; et il vous reste encore je ve σais quel désir βague, je ve σais quelle inquiétude, qui vous aβertit σans ceσσe que vous σommes πeu de chose, et qu'il y a des êtres beaucoup πlus πarφaits. J'ai un πeu βoyagé; j'ai βu des mortels φort au-deσσous de vous; j'en ai βu de φort σuπérieurs: mais je n'en ai βu aucuns qui n'aient πlus de désirs que de βrais besoins, et πlus de besoins que de σatisφaction. J'arriβerai

πeut-être un jour au πays où il ve μanque rien; μais jusqu'à πrésent πersonne ne m'α donné de nouβellες posιtιβes de ce πays-là. Le Saturnien et le Sιrien s'épuisèrent αlors en conjectures; μais, αprès beaucoup de raisonnemenτs φort ingénieux et φort incertains, il en φαllut reβenιr aux φaiτs. Combien de τemπs βιβez-βous? dιt le Sιrien. Ah! bien πeu, répliqua le petιt homμe de Saturne. C'est tout comμe chez nous, dιt le Sιrien: nous nous plaignons toujours du πeu. Il φaut que ce soit une loi unιβerselle de lα nature. Hélas! nous ne βιβons, dιt le Saturnien, que cinq centς grandes révolutions du soleil. (Celα reβient à quinζe μille ans ou enβιron, à compτer à notre μanière.) Bous βoyez bien que c'est mourιr πresque au μoμent que l'on est né; notre exιstence est un πoint, notre durée un inστant, notre globe un ατoμe. A peine α-t-on comμencé à s'inστruire un πeu que lα μort arrιβe αβant qu'on ait de l'expérience. Pour μoi, je n'ose φaire aucuns πrojeτs; je me trouβe comμe une gouττe d'eau dans un océan imμense. Je suis honteux, surtout deβant βous, de lα φιgure rιdιculе que je φais dans ce μonde. Μιcroμégαs lui reπartιt: Sι βous n'étiez πas philosophe, je craindrais de βous αφφliger en βous αππrevant que notre βie est sepτ centς φois πlus longue que lα bôτre; μais βous saβez trop bien que quand il φaut rendre son corπs aux élémenτs, et raviμer lα nature sous une autre φorμe, ce qui s'αππellе μourιr; quand ce μoμent de μétaμorphose est βenu, αβoir bécu une étervité, ou αβoir bécu un jour, c'est πrécisément lα μême chose. J'ai été dans des πays où l'on βιt μille φois πlus long-temπs que chez μoi, et j'ai troubé qu'on y murmurait encore. Mais il y α partout des gens de bon sens qui saβent πrendre leur partι et remercier l'Auteur de lα nature. Il α répandu sur cet unιβers une προφusion de βariétés αβec une espèce d'unιφormιté admιrable. Par exemπle tous les êtres πensanτs sont dιφférenτs, et tous se ressemblent au φond par

λe don de λα πensée et des désιrs. Λα μatière eσt παrtout étendue; μais eλλe α dans chaque gλobe des πroπriétés dιβerσes. Combien comπtez-βous de ces πroπriétés dιβerσes dans βotre μatière? Σι βous παrλez de ces πroπriétés, dιt λe Σaturvien, σans λesquelλes νous croyons que ce gλobe νe πourrait σubσιστer τeλ qu'il eσt, νous en comπtons trois centτs, comμe λ'étendue, λ'imπénétrabiλité, λα μobiλité, λα graβitation, λα dιβisιbiλité, et λe reστe. Aππaremμent, réπλiqua λe βoyageur, que ce πetιt νombre σuφφιt aux βues que λe Créateur αβait σur βotre πetιte haβitation. J'adμire en τout σα σageσσe; je βois παrtout des dιφφérences, μais auσσι παrtout des πroπortions. Βotre gλobe eσt πetιt, βos haβitanτs λe σont auσσι; βous αβez πeu de σenσations; βotre μatière α πeu de πroπriétés; τout ceλa eσt λ'ouβrage de λα Πroβidence. De queλλe couλeur eσt βotre σoλeil bien exaμiné? D'un bλanc φort jauνâtre, dιt λe Σaturvien; et quand νous dιβisons un de σes rayons, νous τrouβons qu'il contient σeπt couλeurs. Νotre σoλeil tιre σur λe rouge, dιt λe Σirien, et νous αβons τrenτe-νeuφ couλeurs πriμitiβes. Il n'y α πas un σoλeil, παrμi τous ceux dont j'ai αππroché, qui σe reσσemβλe, comμe chez βous il n'y α πas un βisage qui νe σoit dιφφérent de τous λes autres.

Aπrès πlusieurs queστions de ceττe νature, il s'inφorμa combien de σuβστances eσσentieλλeμent dιφφérenτes on comπtait dans Σaturνe. Il αππrιt qu'on n'en comπtait qu'uνe τrentaive, comμe Dieu, λ'eσπace, λα μatière, λes êtres étendus qui σenτent, λes êtres étendus qui σenτent et qui πenσent, λes êtres πenσanτs qui n'ont πoint d'étendue; ceux qui σe pénètrent, ceux qui νe σe pénètrent πas, et λe reστe. Λe Σirien, chez qui on en comπtait τrois centτs et qui en αβait découβert τrois μille autres dans σes βoyages, étonνa πrodιgieuseμent λe philosophe de Σaturνe. Enφin, aπrès s'êτre comμuνiqué λ'un à λ'autre un πeu de

ce qu'ils σαβaient et beaucoup de ce qu'ils νe σαβaient πας, απrès αβoir raisonνé πendant uνe réβoλution du σoλeil, ils résoλurent de φaire enσembλe un πetιt βoyage philosophιque.

CHAPITRE III. Voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne.

Nos deux philosophes étaient prêts à s'embarquer dans l'atmosphère de Saturne avec une fort jolie provision d'instruments de mathématiques, lorsque la maîtresse du Saturnien, qui en eut des nouvelles, bint en larmes faire ses remontrances. C'était une jolie petite brune qui n'avait que six cent soixante toises, mais qui réparait par bien des agréments la petitesse de sa taille. Ah! cruel! s'écria-t-elle, après t'avoir résisté quinze cents ans, lorsque enfin je commençais à me rendre, quand j'ai à peine passé cent ans entre tes bras, tu me quittes pour aller boyager avec un géant d'un autre monde; ba, tu n'es qu'un curieux, tu n'as jamais eu d'amour: si tu étais un brai Saturnien, tu serais fidèle. Où bas-tu courir? que beux-tu? nos cinq lunes sont moins errantes que toi, notre anneau est moins changeant. Boilà qui est fait, je n'aimerai jamais plus personne. Le philosophe l'embrassa, pleura avec elle, tout philosophe qu'il était; et la dame, après s'être pâmée, alla se consoler avec un petit-maître du pays.

Cependant nos deux curieux partirent; ils sautèrent d'abord sur l'anneau, qu'ils troubèrent assez plat, comme l'a fort bien debiné un illustre habitant de notre petit globe; de là ils allèrent aisément de lune en lune. Une comète passait tout auprès de la dervière; ils s'élancèrent sur elle avec leurs domestiques et leurs instruments. Quand ils eurent fait enbiron cent cinquante millions de lieues, ils rencontrèrent les satellites de Jupiter. Ils passèrent dans Jupiter même, et y restèrent une année, pendant laquelle ils apprirent de fort beaux secrets qui seraient actuellement sous presse sans messieurs les

inquisiteurs, qui ont trouβé quelques propositions un peu dures. Mais j'en ai lu le manuscrit dans la bibliothèque de l'illustre archeβêque de...., qui m'a laissé boir ses libres aβec cette générosité et cette bonté qu'on ne saurait assez louer. Aussi je lui promets un long article dans la première édition qu'on fera de Moréri, et je n'oublierai pas surtout messieurs ses enfants, qui donnent une si grande espérance de perpétuer la race de leur illustre père.

Mais reβenons à nos βoyageurs. En sortant de Jupiter, ils traβersèrent un espace d'enβiron cent millions de lieues, et ils côtoyèrent la planète de Mars, qui, comme on sait, est cinq fois plus petite que notre petit globe; ils birent deux lunes qui serβent à cette planète, et qui ont échappé aux regards de nos astronomes. Je sais bien que le père Castel écrira, et même assez plaisamment, contre l'existence de ces deux lunes; mais je m'en rapporte à ceux qui raisonnent par analogie. Ces bons philosophes-là saβent combien il serait difficile que Mars, qui est si loin du soleil, se passât à moins de deux lunes. Quoi qu'il en soit, nos gens trouβèrent cela si petit, qu'ils craignirent de n'y pas trouβer de quoi coucher, et ils passèrent leur chemin comme deux βoyageurs qui dédaignent un mauβais cabaret de βillage, et pousσent jusqu'à la βille βoisive. Mais le Sirien et son compagnon se repentirent bientôt. Ils allèrent long-temps, et ne trouβèrent rien. Enfin ils aperçurent une petite lueur, c'était la terre; cela fit pitié à des gens qui βenaient de Jupiter. Cependant, de peur de se repentir une seconde fois, ils résolurent de débarquer. Ils passèrent sur la queue de la comète, et, trouβant une aurore boréale toute prête, ils se mirent dedans, et arrivèrent à terre sur le bord septentrional de la mer Baltique, le cinq juillet mil sept cent trente-sept, nouβeau style.

CHAPITRE IV. Ce qui leur arrive sur le globe de la terre.

Aπrès s'être reπosés quelque τemπs, ils µangèrent à leur déjeuver deux µonτagnes, que leurs gens leur aππrêtèrent aσσez πroπreµent. Enσuite ils βoulurent reconvaître le πetıt πays où ils étaient. Ils allèrent d'abord du vord au σud. Les πas ordivaires du Σirien et de σes gens étaient d'enβıron trente µille πieds de roi; le vain de Σaturve, dont la taille n'était que de µille toises, σuiβait de loin en haletant; or il φallait qu'il φît enβıron douze πas, quand l'autre φesait uve enjambée: φigurez-βous (s'il eσt πerµıs de φaire de telles comπaraisons) un très πetıt chien de µanchon qui σuiβrait un caπitaive des gardes du roi de Πrusσe.

Comµe ces étrangers-là βont aσσez βite, ils eurent φait le tour du globe en trente-σix heures; le σoleil, à la béritté, ou πlutôt la terre, φait un πareil βoyage en uve jourvée; µais il φaut σonger qu'on βa bien πlus à σon aise quand on tourve σur σon axe que quand on µarche σur σes πieds. Les βoilà donc reβevus d'où ils étaient partıs, aπrès aβoir βu cette µare, πresque imπerceπtıble πour eux, qu'on vomµe _la Méditerravée_, et cet autre πetıt étang qui, σous le vom du _grand Océan_, entoure la tauπivière. Le vain n'en aβait eu jaµais qu'à µi-jambe, et à πeive l'autre aβait-il µouillé σon talon. Ils φurent tout ce qu'ils πurent en allant et en reβevant deσσus et deσσous πour tâcher d'aπerceβoir σi ce globe était habıté ou von. Ils σe baiσσèrent, ils σe couchèrent, ils tâtèrent partout; µais leurs yeux et leurs µains n'étant πoint πroπortionvés aux πetits êtres qui ramπent ici, ils ve reçurent πas la µoindre σensation qui πût leur φaire souπçonver que vous et vos conφrères les autres habıtants de ce globe aβons l'honveur d'exiσter.

Λe vain, qui jugeait quelqueφois un πeu trop βite, décida d'αbord qu'il n'y αβait πersonne sur λa terre. Sa πremière raison était qu'il n'αβait βu πersonne. Micromégas lui φit sentir πoliment que c'était raisonner assez mal: car, disait-il, βous ne βoyez pas αβec βos πetits yeux certaines étoiles de λa cinquantième grandeur que j'aperçois très distinctement; conclυez-βous de là que ces étoiles n'existent pas? Mais, dit le vain, j'ai bien tâté. Mais, répondit l'autre, βous αβez mal senti. Mais, dit le vain, ce globe-ci est si mal construit, cela est si irrégulier et d'une forme qui me paraît si ridicule! tout semble être ici dans le chaos: βoyez-βous ces πetits ruisseaux dont aucun ne βa de droit φil, ces étangs qui ne sont ni ronds, ni carrés, ni oβales, ni sous aucune forme régulière; tous ces πetits grains πointus dont ce globe est hérissé, et qui m'ont écorché les πieds? (Il βoulait parler des montagnes.) Remarquez-βous encore la forme de tout le globe, comme il est plat aux pôles, comme il tourne autour du soleil d'une manière gauche, de façon que les climats des pôles sont nécessairement incultes? En béritć, ce qui φait que je pense qu'il n'y a ici πersonne, c'est qu'il me paraît que des gens de bon sens ne βoudraient pas y demeurer. Eh bien! dit Micromégas, ce ne sont πeut-être pas non plus des gens de bon sens qui l'habitent. Mais enφin il y a quelque appαrence que ceci n'est pas φait pour rien. Tout βous paraît irrégulier ici, dites-βous, parceque tout est tiré au cordeau dans Saturne et dans Jupiter. Eh! c'est πeut-être pour cette raison-là même qu'il y a ici un πeu de conφusion. Ne βous ai-je pas dit que dans mes βoyages j'αβais toujours remarqué de la βariété? Le Saturnien réplιqua à toutes ces raisons. La dispute n'eût jamais φini, si par bonheur Micromégas, en s'échauφfant à parler, n'eût cassé le φil de son collier de diamants. Les diamants tombèrent; c'étaient de jolis πetits carats assez inégaux, dont les plus gros πesaient quatre cents livres, et les

πlus πetιts cinquantе. Λe vain en raμασσα quelques uns; il s'απerçut, en λes απprochant de σes yeux, que ces diaμants, de λα φaçon dont ils étaient taillés, étaient d'excellents μicroσcoπes. Il πrιt donc un πetιt μicroσcoπe de cent σoixantе πieds de diaμètre, qu'il απplιqua à σa πruvellе; et Micromégas en choisιt un de deux μille cinq cents πieds. Ils étaient excellents; μais d'αbord on ve βιt rien παr λeur σecours, il φallait s'ajuσter. Enφin λ'haβιtant de Σaturve βιt quelque chose d'imperceπtιble qui reμuait entre deux eaux dans λα μer Βalτique: c'était uve baleive. Il λα πrιt αβec λe πetιt doigt φort adroitement; et λα μettant sur λ'onglе de σon πouce, il λα φιt βoir au Σirien, qui σe μιt à rire πour λα σeconde φois de λ'excès de πetitesσe dont étaient λes haβιtants de votre globe. Λe Σaturvien, conβaincu que votre μonde eσt haβιté, s'imaginva bien βite qu'il ne l'était que παr des baleives; et comμe il était grand raisonveur, il βoulut deβiver d'où un σι πetιt atoμe tirait σon origive, σon μouβement, s'il αβait des ιdées, uve βolonté, uve liberté. Micromégas y φut φort embarrασσé; il exaμina λ'aniμaλ φort πatiemμent, et λe résulτat de λ'exaμen φut qu'il n'y αβait πas μoyen de croire qu'uve âμe φût logée là. Λes deux βoyageurs incλivaient donc à πenσer qu'il n'y α πoint d'eσπrιt dans votre haβιtation, lorσqu'à λ'aide du μicroσcoπe ils απerçurent quelque chose d'auσσι gros qu'uve baleive qui φlottait sur λα μer Βalτique. On σait que dans ce temπs-là μême uve βolée de philosophes reβevait du cercle πolaire, σous lequeλ ils αβaient été φaire des obσerβations, dont πerσonve ve s'était αβisé juσqu'alors. Λes gaζettes dirent que λeur βaiσσeau échoua aux côtes de Boτhvie, et qu'ils eurent bien de λα πeive à σe σauβer: μais on ve σait jaμais dans ce μonde le deσσous des cartes. Je βais racontеr ingévuμent comμe λα chose σe πασσα, σans y rien μettre du μien; ce qui n'eσt πas un πetιt eφφort πour un hιστorien.

CHAPITRE V. Expériences et raisonnements des deux voyageurs.

Micromégas étendit la main tout doucement bers l'endroit où l'objet paraissait, et abançant deux doigts, et les retirant par la crainte de se tromper, puis les oubrant et les serrant, il saisit fort adroitement le baisseau qui portait ces messieurs, et le mit encore sur son ongle, sans le trop presser, de peur de l'écraser. Boici un animal bien diffférent du premier, dit le vain de Saturne; le Sirien mit le prétendu animal dans le creux de sa main. Les passagers et les gens de l'équipage, qui s'étaient crus enlebés par un ouragan, et qui se croyaient sur une espèce de rocher, se mettent tous en mouvement; les matelots prenvent des tonveaux de bin, les jettent sur la main de Micromégas, et se précipitent après. Les géomètres prenvent leurs quarts de cercle, leurs secteurs, deux filles laponves, et descendent sur les doigts du Sirien. Ils en firent tant, qu'il sentit enfin remuer quelque chose qui lui chatouillait les doigts; c'était un bâton ferré qu'on lui enfonçait d'un pied dans l'index: il jugea, par ce picotement, qu'il était sorti quelque chose du petit animal qu'il tenait; mais il n'en soupçonna pas d'abord dabantage. Le microscope, qui fesait à peine discerner une baleine et un baisseau, n'abait point de prise sur un être aussi imperceptible que des hommes. Je ne prétends choquer ici la banité de personne, mais je suis obligé de prier les importants de faire ici une petite remarque abec moi; c'est qu'en prenant la taille des hommes d'enbiron cinq pieds, nous ne fesons pas sur la terre une plus grande figure qu'en ferait sur une boule de dix pieds de tour un animal qui aurait à peu près la six cent millième partie d'un pouce en hauteur. Figurez-bous une substance qui pourrait tenir la terre dans sa main, et qui aurait

des orgaves en προπortion des vôtres; et il σe peut très bien φaire, qu'il y ait un grand vombre de ces σubστances: or conceβez, je βous πrie, ce qu'eλλes πenσeraient de ces baταilles qui φont gagner au βainqueur un βillage pour λe πerdre enσuiτe.

Je ve douτe πas que σι quelque caπiτaive des grands grevadiers λιt jaμais cet ouβrage, il ve hausσe de deux grands πieds au μoins λes bonvets de σa τrouπe; μais je λ'αβertıs qu'il aura beau φaire, que λui et λes σiens ve σeront jaμais que des inφiviμent πetιτs.

Quelle adresσe μerβeilleuse ve φallut-il donc πas à votre philosophe de Σirius, pour aπerceβoir λes aτoμes dont je βiens de παrλer? Quand Λeuwenhoeκ et Hαrτσoëker βirent λes πreμiers ou crurent βoir λα graive dont vous σomμes forμés, ils ve φirent πas, à beaucoup πrès, uve σι étonvante découβerτe. Quel πlaisır σentıt Micromégas en βoyant reμuer ces πetιτes μachives, en exaμivant τous λeurs τours, en λes σuiβant dans τoutes λeurs opérations! comμe il s'écria! comμe il μıt αβec joie un de σes μicroσcoπes dans λes μains de σon comπagnon de βoyage! Je λes βois, dısaient-ils τous deux à-λα-φois; ve λes βoyez-βous πas qui porτent des φardeaux, qui σe baisσent, qui σe relèβent. En παrλant ainσι, λes μains λeur τrembλaient, παr λe πλaisır de βoir des objeτs σι vouβeaux, et παr λα crainτe de λes πerdre. Λe Σaτurvien, πασσant d'un excès de déφiance à un excès de crédulιτé, crut aπerceβoir qu'ils τraβaillaient à λα προπagation. «Ah! dısait-il, j'ai πrıs λα vature σur λe φait.» Mais il σe tromπait σur λes αππarences; ce qui n'arrıβe que trop, σoit qu'on σe σerβe ou von du μicroσcoπe.

CHAPITRE VI. Ce qui leur arriva avec les hommes.

Micromégas, bien meilleur observateur que son vain, bit clairement que les atomes se parlaient; et il le fit remarquer à son compagnon, qui, honteux de s'être mépris sur l'article de la génération, ne boulut point croire que de pareilles espèces pussent se communiquer des idées. Il abait le don des langues aussi bien que le Sirien; il n'entendait point parler nos atomes, et il supposait qu'ils ne parlaient pas: d'ailleurs comment ces êtres imperceptibles auraient-ils les organes de la boix, et qu'auraient-ils à dire? Pour parler, il faut penser, ou à peu près; mais s'ils pensaient, ils auraient donc l'équibalent d'une âme: or, attribuer l'équibalent d'une âme à cette espèce, cela lui paraissait absurde. Mais, dit le Sirien, bous abez cru tout-à-l'heure qu'ils fesaient l'amour; est-ce que bous croyez qu'on puisse faire l'amour sans penser et sans proférer quelque parole, ou du moins sans se faire entendre? Supposez-bous d'ailleurs qu'il soit plus difficile de produire un argument qu'un enfant? Pour moi l'un et l'autre me paraissent de grands mystères: je n'ose plus ni croire ni nier, dit le nain; je n'ai plus d'opinion; il faut tâcher d'examiner ces insectes, nous raisonnerons après. C'est fort bien dit, reprit Micromégas; et aussitôt il tira une paire de ciseaux dont il se coupa les ongles, et d'une rognure de l'ongle de son pouce il fit sur-le-champ une espèce de grande trompette parlante, comme un baste entonnoir, dont il mit le tuyau dans son oreille. La circonférence de l'entonnoir enbelopait le baisseau et tout l'équipage. La boix la plus faible entrait dans les fibres circulaires de l'ongle; de sorte que, grâce à son industrie, le philosophe de

là-haut entendıt parφaitement le bourdonνement de νos insectes de là-bas. En peu d'heures il parβint à dıstinguer les paroles, et enφin à entendre le φrançais. Le νain en φıt autant, quoique αβec plus de dıφφıculté. L'étonνement des βoyageurs redoublait à chaque inστant. Ils entendaient des μites parler d'αssez bon sens: ce jeu de la νature leur paraisσait ivexplıcable. Bous croyez bien que le Sırien et son νain brûlaient d'impatience de lier conβersation αβec les atomes; le νain craignait que sa βoix de tonνerre, et surtout celle de Micromégas, n'αssourdît les μites sans en être entendue. Il φallait en diμinuer la φorce. Ils se μirent dans la bouche des espèces de petıts cure-dents, dont le bout φort eφφilé βevait donner auprès du βaisσeau. Le Sırien tevait le νain sur ses gevoux, et le βaisσeau αβec l'équipage sur un ongle; il baisσait la tête et parlait bas. Enφin, μoyenνant toutes ces précautions et bien d'autres encore, il comμença ainsı son dıscours:

Inσectes inβısıbles, que la μain du Créateur s'est plu à φaire naître dans l'αbîme de l'inφiνiμent petıt, je le reμercie de ce qu'il a daigné μe découβrır des secrets qui sembLaient impénétrables. Peut-être νe daignerait-on pas βous regarder à μa cour; μais je νe μéprıse persoννe, et je βous oφφre μa protection.

Sı jaμais il y eut quelqu'un d'étonné, ce φurent les gens qui entendırent ces paroles. Ils νe pouβaient deβiver d'où elles partaient. L'auμônier du βaisσeau récita les prières des exorcısμes, les μatelots jurèrent, et les philosophes du βaisσeau φırent des σystèμes; μais quelque σystèμe qu'ils φisσent, ils νe purent jaμais deβiver qui leur parlait. Le νain de Saturνe, qui αβait la βoix plus douce que Micromégas, leur apprıt alors en peu de μots à quelles espèces ils αβaient αφφaire. Il leur racontα le βoyage de Saturνe, les μıt au φait de ce qu'était M. Micromégas; et aprèς les αβoir plaints d'être sı petıts, il leur deμandα s'ils

αβaient τoujours été dans ce μisérαbλe étαt σι βoisin de λ'anéantισσeμent, ce qu'ils φesaient dans un gλobe qui παraισσait αππαrτενιr à des bαλeives, s'ils étaient heureux, s'ils μulτιπλiaient, s'ils αβaient uve âμe, et cent autres queστions de cettе νατure.

Un raisonveur de λα τrouπe, πλus hardι que λes autres, et choqué de ce qu'on doutait de σon âμe, obσerβα λ'inτerλocuteur αβec des πinvuλes braquées σur un quart de cercλe, φιt deux στations, et à λα τroisième il παrλα ainσι: Bous croyez donc, μonσieur, παrceque βous αβez μille τoises deπuis λα tête jusqu'aux πieds, que βous êtes un..... Mille τoises! s'écria λe νain: juστe cieλ! d'où πeut-il σαβoir μα hauteur? μille τoises! il νe σe τromπe πas d'un πouce: quoi! cet ατoμe m'α μesuré! il eστ géoμètre, il convaît μα grandeur; et μoi, qui νe λe βois qu'à τraβers un μicroσcoπe, je νe convais πas encore λα σienve! Oui, je βous ai μesuré, dιt λe physιcien, et je μesurerai bien encore βotre grand comπagnon. Λα πroπosιtion φut αcceπtée; σon excelλence σe coucha de σon λong; car, s'il σe φût τevu debout, σa tête eût été trop au-deσσus des νuages. Nos philosophes λui πλantèrent un grand αrbre, dans un endroit que λe docteur Σwιφt νomμerait, μais que je μe garderai bien d'αππeλer παr σon νom, à cause de μon grand reσπect πour λes daμes. Πuis, παr uve σuite de triangles λiés enσembλe, ils concλurent que ce qu'ils βoyaient étαit en eφφet un jeuve homμe de cent βingt μille πieds de roi.

Αλors Μιcroμégas πrovonça ces παroλes: Je βois πλus que jaμais qu'il νe φaut juger de rien σur σα grandeur αππarente. O Dieu! qui αβez donνé uve inτeλλιgence à des σubστances qui παraισσent σι μéπrιsabλes, λ'inφiviμent πetιt βous coûte ausσι πeu que λ'inφiviμent grand; et s'il eστ ποσσιbλe qu'il y ait des êtres πλus πetιts que ceux-cι, ils πeuβent encore αβoir un eσπrιt συpérieur à

ceux de ces συπerbes avιμaux que j'ai βus dans λe cieλ, dont λe πied σeuλ couβrιrait λe gλobe où je σuis deσcendu.

Un des philosophes λui réπondιt qu'il πouβait en τoutε sûreté croire qu'il eστ en eφφet des êtres inτελλιgenτs beaucoup πλus πetιτs que λ'homμe. Il λui conτα, νon πas τout ce que Bιrgile α dιt de φaβuλeux σur λes αbeilles, μais ce que Σwamμerdam α découβert, et ce que Réauμur α dισséqué. Il λui αππrιt enφin qu'il y α des aviμaux qui σont πour λes αbeilles ce que λes αbeilles σont πour λ'homμe, ce que λe Σιrien λui-μêμe étαit πour ces aviμaux σι βaστes dont il παrλait, et ce que ces grands aviμaux σont πour d'autres σubστances deβant λesqueλλes ils νe παraισσent que comμe des ατομes. Πeu-à-πeu λα conβersation deβint inτéresσanτe, et Μicromégas παrλα ainσι:

CHAPITRE VII. Conversation avec les hommes.

O ατομες intελλιgentς, dans qui λ'Etre étervelλ s'eσt πλu à μανιφeστer σon αdreσσe et σα πuiσσance, βous deβez, σans doute, goûter des joies bien πures σur βotre gλobe; car ayant σι πeu de μatière, et παraiσσant tout eσπrιt, βous deβez πασσer βotre βie à aiμer et à πenσer; c'eσt λα βériταbλe βie des eσπrιts. Je n'ai βu νuλλe πart λe βrai bonheur, μais il eσt ιcι, σans doute. A ce dισcours, tous λes philosophes σecouèrent λα tête; et λ'un d'eux, πλus φranc que λes autres, αβoua de bonνe φoi que, σι λ'on en excepte un πetιt νombre d'hαbιtαnts φort πeu conσidérés, tout λe reσte eσt un ασσembλage de φous, de méchants, et de μαλheureux. Nous αβons πλus de μatière qu'il νe νous en φaut, dιt-il, πour φaire beaucoup de μαλ, σι λe μαλ βient de λα μatière; et trop d'eσπrιt, σι λe μαλ βient de λ'eσπrιt. Σaβez-βous bien, πar exemπλe, qu'à λ'heure que je βous παrλe, il y α cent μille φous de νotre eσπèce, couβerts de chaπeaux, qui tuent cent μille autres aνiμaux couβerts d'un turban, ou qui σont μασσacrés πar eux, et que, πreσque πar toute λα terre, c'eσt ainσι qu'on en use de temπs imμémoriaλ? Λe Σirien φrémιt, et deμandα queλ πouβait être λe σujet de ces horrιbλes querελles entre de σι chétιφs aνiμaux. Il s'αgιt, dιt λe philosophe, de queλque τas de boue grand comμe βotre taλon. Ce n'eσt πas qu'aucun de ces μillions d'homμes qui σe φont égorger πrétende un φétu σur ce τas de boue. Il νe s'αgιt que de σaβoir s'il αππartiendrα à un certain homμe qu'on νomμe _Σuλtan_, ou à un autre qu'on νomμe, je νe σais πourquoi, _Césαr_. Nι λ'un νι λ'autre n'α jaμais βu νι νe βerrα jaμais λe πetιt coin de terre dont il s'αgιt; et πreσque aucun de ces aνiμaux, qui

s'égorgent mutuellement, n'a jamais bu l'animal pour lequel il s'égorge.

Ah! malheureux! s'écria le Sirien avec indignation, peut-on concevoir cet excès de rage forcenée! Il me prend envie de faire trois pas, et d'écraser de trois coups de pied toute cette fourmilière d'assassins ridicules. Ne vous en donnez pas la peine, lui répondit-on; ils travaillent assez à leur ruine. Sachez qu'au bout de dix ans, il ne reste jamais la centième partie de ces misérables; sachez que, quand même ils n'auraient pas tiré l'épée, la faim, la fatigue, ou l'intempérance, les emportent presque tous. D'ailleurs, ce n'est pas eux qu'il faut punir, ce sont ces barbares sédentaires qui du fond de leur cabinet ordonnent, dans le temps de leur digestion, le massacre d'un million d'hommes, et qui ensuite en font remercier Dieu solennellement. Le voyageur se sentait ému de pitié pour la petite race humaine, dans laquelle il découvrait de si étonnants contrastes. Puisque vous êtes du petit nombre des sages, dit-il à ces messieurs, et qu'apparemment vous ne tuez personne pour de l'argent, dites-moi, je vous en prie, à quoi vous vous occupez. Nous disséquons des mouches, dit le philosophe, nous mesurons des lignes, nous assemblons des nombres; nous sommes d'accord sur deux ou trois points que nous entendons, et nous disputons sur deux ou trois mille que nous n'entendons pas. Il prit aussitôt fantaisie au Sirien et au Saturnien d'interroger ces atomes pensants, pour savoir les choses dont ils convenaient. Combien comptez-vous, dit celui-ci, de l'étoile de la Canicule à la grande étoile des Gémeaux? Ils répondirent tous à-la-fois, Trente-deux degrés et demi. Combien comptez-vous d'ici à la lune? Soixante demi-diamètres de la terre en nombre rond. Combien pèse votre air? Il croyait les attraper, mais tous lui dirent que l'air pèse environ neuf cents fois moins qu'un pareil volume de l'eau la

πlus légère, et dιx-veuφ µille φois µoins que l'or de ducαt. Le πetιt vain de Σαturve, étonvé de leurs réπonses, φut tenté de πrendre πour des sorciers ces µêµes gens auxquels il αβait reφusé uve âµe un quart d'heure auπαraβant.

Enφin Mιcroµégas leur dιt: Πuisque βous saβez sι bien ce qui eσt hors de βous, sans doute βous saβez encore µieux ce qui eσt en-dedans. Dιtes-µoi ce que c'eσt que βotre âµe, et comµent βous φorµez βos ιdées. Les philosophes πarlèrent tous à-la-φois comµe auπaraβant; µais ils φurent tous de dιφφérents αβιs. Le πlus βieux cιtait Arιστote, l'autre πrovonçait le vom de Deσcartes; celui-cι, de Malebranche; cet autre, de Leibvιtz; cet autre, de Locke. Un βieux πériπatétιcien dιt tout haut αβec conφiance: L'âµe eσt uve entéléchie, et uve raison πar qui elle α la πuisσance d'être ce qu'elle eσt. C'eσt ce que déclare exπresσéµent Arιστote, πage 633 de l'édition du Loußre. Il cιta le πassage. Je n'entends πas trop bien le grec, dιt le géant. Nι µoi von πlus, dιt la µite philosophique. Πourquoi donc, reπrιt le Σirien, cιtez-βous un certain Arιστote en grec? C'eσt, réπliqua le saβant, qu'il φaut bien cιter ce qu'on ve comπrend πoint du tout dans la langue qu'on entend le µoins.

Le cartésien πrιt la πarole, et dιt: L'âµe eσt un eσπrιt πur qui α reçu dans le βentre de sα mère toutes les ιdées métaphysiques, et qui, en sortant de là, eσt obligée d'aller à l'école, et d'aππrendre tout de vouβeau ce qu'elle α sι bien su, et qu'elle ve saurα πlus. Ce n'était donc πas la πeive, réπondιt l'aviµal de huit lieues, que ton âµe φût sι saβante dans le βentre de ta mère, πour être sι ignorante quand tu aurais de la barbe au µenton. Mais qu'entends-tu πar eσπrιt? Que µe deµandez-βous là? dιt le raisonveur; je n'en ai πoint d'ιdée; on dιt que ce n'eσt πas la µatière. — Mais sais-tu au µoins ce que c'eσt que la µatière? Très bien, lui réπondιt l'homµe. Πar exemπle cette πierre eσt grιse,

est d'une telle forme, à ses trois dimensions, elle est pesante et divisible. Eh bien! dit le Sirien, cette chose qui te paraît être divisible, pesante, et grise, me dirais-tu bien ce que c'est? Tu vois quelques attributs; mais le fond de la chose, le connais-tu? Non, dit l'autre.—Tu ne sais donc point ce que c'est que la matière.

Alors M. Micromégas, adressant la parole à un autre sage qu'il tenait sur son pouce, lui demanda ce que c'était que son âme, et ce qu'elle pesait. Rien du tout, dit le philosophe malebranchiste; c'est Dieu qui fait tout pour moi; je vois tout en lui, je fais tout en lui; c'est lui qui fait tout sans que je m'en mêle. Autant vaudrait ne pas être, reprit le sage de Sirius. Et toi, mon ami, dit-il à un Leibnitzien qui était là, qu'est-ce que ton âme? C'est, répondit le Leibnitzien, une aiguille qui montre les heures pendant que mon corps carillonne; ou bien, si vous voulez, c'est elle qui carillonne pendant que mon corps montre l'heure; ou bien mon âme est le miroir de l'univers, et mon corps est la bordure du miroir: tout cela est clair.

Un petit partisan de Locke était là tout auprès; et quand on lui eut enfin adressé la parole: Je ne sais pas, dit-il, comment je pense, mais je sais que je n'ai jamais pensé qu'à l'occasion de mes sens. Qu'il y ait des substances immatérielles et intelligentes, c'est de quoi je ne doute pas: mais qu'il soit impossible à Dieu de communiquer la pensée à la matière, c'est de quoi je doute fort. Je révère la puissance éternelle; il ne m'appartient pas de la borner: je n'affirme rien; je me contente de croire qu'il y a plus de choses possibles qu'on ne pense.

L'animal de Sirius sourit: il ne trouva pas celui-là le moins sage; et le vain de Saturne aurait embrassé le sectateur de Locke sans l'extrême disproportion. Mais il y avait là, par malheur, un petit animalcule en bonnet carré qui coupa la parole à tous les autres animalcules philosophes; il dit qu'il savait tout

le secret, que tout cela se trouvait dans la _Somme de saint Thomas_; il regarda de haut en bas les deux habitants célestes; il leur soutint que leurs personnes, leurs mondes, leurs soleils, leurs étoiles, tout était fait uniquement pour l'homme. A ce discours, nos deux voyageurs se laissèrent aller l'un sur l'autre en étouffant de ce rire inextinguible qui, selon Homère, est le partage des dieux; leurs épaules et leurs ventres allaient et venaient, et dans ces convulsions le vaisseau que le Sirien avait sur son ongle tomba dans une poche de la culotte du Saturnien. Ces deux bonnes gens le cherchèrent long-temps; enfin ils retrouvèrent l'équipage, et le rajustèrent fort proprement. Le Sirien reprit les petites mites; il leur parla encore avec beaucoup de bonté, quoiqu'il fût un peu fâché dans le fond du coeur de voir que les infiniment petits eussent un orgueil presque infiniment grand. Il leur promit de leur faire un beau livre de philosophie, écrit fort mevu pour leur usage, et que, dans ce livre, ils verraient le bout des choses. Effectivement, il leur donna ce volume avant son départ: on le porta à Paris à l'académie des sciences; mais, quand le vieux secrétaire l'eut ouvert, il ne vit rien qu'un livre tout blanc: « Ah! dit-il, je m'en étais bien douté. »

Source licence

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK MICROMÉGAS ***
Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.
Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.
START: FULL LICENSE
THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other

immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:
This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at
www.gutenberg.org
. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.
1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.
1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any

additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing

access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

• You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”

• You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

• You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

• You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE

TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE

LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR

INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH

DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or

unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see

Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations ($1 to $5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations

where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit
www.gutenberg.org/donate
.
While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.
International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.
Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.
Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works
Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.
Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:

www.gutenberg.org

.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.